

CAMP DE WIEBELSHEIM-OBERWESEL.

S T A L A G XII C.

D.F.B.A.

N° 3432

DELEGUE: P. DESOMBRE.

Officier d'accompagnement: Hauptmann Dr. BECKMANN.

## I.

Date de la visite : 10 septembre 1941.

Commandant du camp: Oberstleutnant CHRISTIANI.

Remplaçant : Major RITTER von REIF.

Homme de confiance: Sergent Jacques LAFONT.

Effectif total du camp: 19.000 prisonniers.

SERVICE DIPLOMATIQUE (OCCUPATION)
7 OCT 1941
BE/Koo
5749

Vu 7 OCT 1941

par le D<sup>u</sup> Cab.

Le Délégué n'a pas visité le camp d'Oberwessel lui-même car l'Homme de confiance avec lequel il a eu l'occasion de s'entretenir longuement lui a signalé qu'il était préférable de visiter le camp de Wiebelsheim, un hôpital et un Kommando.

Au camp de Wiebelsheim, l'effectif est de 475 Français et 158 Polonais.

Le chef du camp est l'adjudant LEDRET.

L'Homme de confiance est le Maréchal des Logis DUBOSC, nommé depuis 8 jours seulement à la suite de l'évasion du précédent Homme de confiance.

## II.

LE CAMP.

L'aspect extérieur du camp est excellent. Il est proprement tenu et est constitué par de petites baraques.

Malheureusement, l'effectif des prisonniers présents au camp est trop élevé pour la capacité des baraques.

Les lavabos sont propres et bien tenus.

Le local des douches qui avait été détruit il y a quelques mois par un incendie n'est pas encore complètement réparé et les prisonniers ont eu récemment l'autorisation de s'inscrire pour aller prendre des douches au camp d'Oberwesel situé à 10 km de là.

Le Délégué a fait remarquer au Commandant du camp qu'il était regrettable que les prisonniers soient obligés de faire 20 km pour pouvoir prendre une douche et a beaucoup insisté pour que le local, dont la reconstruction avait été déjà commencé, soit définitivement remis en état pour que les prisonniers puissent prendre des douches sur place cet hiver.

La nourriture:

La nourriture est préparée par des cuisiniers français, sous la direction d'un cuisinier chef polonais. Les prisonniers ne se plaignent nullement de sa qualité mais, par contre, trouvent que la quantité est inférieure à celle qu'ils touchaient il y a quelques mois.

Du fait de l'emplacement humide dans lequel sont conservées les provisions de denrées alimentaires, il arrive fréquemment que le pain soit moisi. Cet inconvénient va disparaître prochainement car un nouveau local en briques devant servir de garde-manger est en construction et est presque achevé.

La cantine:

Elle se trouve assez mal approvisionnée du fait que le camp est assez loin de la petite ville d'OBERWESEL. Toutefois, le Commandant du camp a promis dernièrement de faire son possible pour améliorer cet approvisionnement.

Habillement:

Un atelier de cordonniers et un atelier de tailleurs

travaillent dans le camp, mais tous deux manquent de matières premières.

L'état vestimentaire du camp est moyen.

III.

L'ETAT SANITAIRE.-

État sanitaire moyen du camp est bon.

Le Médecin-Lieutenant BONNAUD soigne les prisonniers du camp et de quelques Kommandos des environs, Kommandos dans lesquels il se rend à titre de promenade.

A l'infirmerie du camp qui se compose d'une salle de visites et d'une salle de traitement sont soignés les malades légers. Tous les cas présentant un caractère de gravité sont dirigés sur l'hôpital.

Le Médecin-Lieutenant français se plaint de ne pouvoir faire reconnaître par le médecin allemand les inaptes au travail. Il va dresser une liste des cas litigieux qui pourront être soumis à la Commission Médicale Mixte.

Le Médecin-Lieutenant BONNAUD a signalé au Délégué plusieurs malades qu'il serait indispensable de rapatrier et le Délégué a insisté auprès du Commandant du camp pour qu'ils soient examinés par le médecin allemand.

L'un d'eux, atteint de néphrite chronique, a déjà fait plusieurs crises d'urémie et a déjà, une fois, à l'hôpital reçu l'extrême onction.

Un autre a eu tous les muscles du bras gauche sectionnés jusqu'à l'os par une scie circulaire et a perdu complètement l'usage de la main gauche. Il avait été déclaré rapatriable par le médecin militaire allemand de l'hôpital MARIANA et a été remis disponible par le médecin allemand du camp.

...

IV.

BESOINS INTELLECTUELS ET MORAUX.-

Les prêtres du camp ont la possibilité de dire leur messe régulièrement et d'exercer leur ministère.

Une bibliothèque existe au camp central, mais le nombre de livres qu'elle possède n'est pas suffisant pour pouvoir alimenter régulièrement tous les Kommandos.

A la suite de cette visite à laquelle assistait l'Homme de confiance du camp d'OBERWESEL, le Délégué a demandé au Commandant qu'une circulaire mensuelle, faite par l'Homme de confiance, soit adressée aux Hommes de confiance des différents Kommandos. Cette circulaire n'existe à l'heure actuelle qu'à titre exceptionnel.

D'autre part, le Délégué a obtenu du Commandant du camp que soit nommé un Homme de Confiance par district de Kommando, celui-ci étant chargé de visiter les Kommandos avec l'officier de contrôle et d'effectuer les liaisons personnelles entre l'Homme de confiance du camp et les Hommes de confiance des Kommandos.

Il a été prévu que ces Hommes de confiance de district pourraient rencontrer l'Homme de confiance du camp, dans la mesure des possibilités et des moyens de transport, environ tous les deux mois.

V.

EVASIONS OU TENTATIVES.-

Une tentative d'évasion a eu lieu, suivie de mort. Une enquête dont les résultats seront communiqués lors de la prochaine visite est en cours.

VI.

LOCAUX DISCIPLINAIRES.-

place est en cours de construction

Les évadés repris et les hommes attendant un jugement sont enfermés dans des cellules dont le nombre s'est avéré trop faible pour le camp. C'est pourquoi, actuellement, ils sont logés à deux par cellule.

Au point de vue nourriture, ils sont soumis au régime alimentaire des prisonniers de l'armée allemande. Ils sortent régulièrement une heure chaque jour.

VII.

SANCTIONS.-

Une sanction collective avait été prise dernièrement par l'officier de police du camp à la suite d'un léger incident: le théâtre a été supprimé pour un mois. Ceci a porté un coup assez dur au moral du camp car la troupe théâtrale venait de se constituer et s'était donné beaucoup de mal pour pouvoir donner rapidement une première représentation. C'est à la veille de cette représentation que l'interdiction a été prononcée alors que tout était déjà préparé.

Le représentant du Commandant du camp, mis au courant de cette situation, a immédiatement pris les mesures nécessaires et a autorisé le rétablissement des séances théâtrales.

VIII.

L'HOMME DE CONFIANCE.-

L'Homme de confiance du camp n'avait pas, jusqu'alors, la possibilité de participer entièrement à la réception et à la distribution des colis collectifs. Après intervention du Délégué le représentant du Commandant du camp a compris qu'il était nécessaire pour maintenir le moral des prisonniers que l'Homme de confiance ait une part très active dans cette réception et cette distribution, ainsi que les Hommes de confiance des Kommandes, et il va donner les ordres nécessaires pour que cela soit réalisé.

place est en cours de construction. Pendant la saison d'été...

D'un autre côté, l'Homme de confiance a signalé au Délégué que le nombre des prêtres, parmi les prisonniers du camp, était très minime et qu'il serait souhaitable qu'on en transférât d'autres camps dans celui-ci pour en envoyer dans quelques Kommandos importants.

KOMMANDO DE BECKERSBERUCH.

Dans ce camp se trouvent 98 prisonniers dont 86 rapatriables depuis le 17 juin.

Les conditions matérielles sont précaires et l'impression produite par ces malheureux malades sur le Délégué a été très pénible. Il est à souhaiter que les rapatriements envisagés se produisent dans un délai le plus bref possible car il semblerait - et c'est également l'avis du médecin français - que s'ils devaient trop tarder de nombreux malades ne seraient plus en mesure de supporter le voyage de retour.

Une bibliothèque d'une certaine de livres existe dans ce Kommando.

Les envois collectifs sont distribués régulièrement.

La nourriture y est assez légère mais, étant donné que beaucoup de ces malades devraient suivre un régime extrêmement sévère, la question nourriture importe peu; seul, le rapatriement rapide compte.

- 7 -

INFIRMERIE D' OBERWESEL.

-----

Dans cette infirmerie où sont soignés 300 malades du Stalag XII C, il y a 13 sanitaires français, mais pas de médecin français.

Les conditions matérielles de logement sont moyennes, les malades étant couchés sur des lits à deux étages et dans des pièces où le cube d'air est plutôt insuffisant. Théoriquement, seuls les malades légers sont soignés à cette infirmerie et ils ne doivent pas y rester plus de 15 jours à 3 semaines.

Le Délégué s'est entretenu avec plusieurs malades qui lui ont dit devoir quitter l'infirmerie deux ou trois jours plus tard pour reprendre leur travail. Il semble qu'au lieu d'être remis immédiatement au travail, ces malades devraient disposer d'une convalescence plus longue.

D'autre part, du fait de l'absence de médecin français dans cette infirmerie, il ne pourra pas être établi de liste de cas litigieux à soumettre à la Commission Médicale Mixte. Il serait toutefois indispensable que cette Commission Médicale Mixte vint visiter cette infirmerie.

Un dentiste français dispose d'un matériel important et fait, avec l'aide de deux mécaniciens dentistes, environ 25 dentiers par semaine.

La nourriture est, dans l'ensemble, faible; ceci est d'autant plus regrettable qu'il s'agit de malades ou de convalescents./.

-:--:-:--:-

P. DESOMERE.